

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 12 mars
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Ensemble intercontemporain | Pierre Boulez | Vendredi 12 mars

VENDREDI 12 MARS – 20H

Salle des concerts

Arnold Schönberg

Quatre Pièces op. 27

Pierre Boulez

Dérive 2

entracte

Pierre Boulez

Cummings ist der Dichter

Harrison Birtwistle

...agm...

BBC Singers

Stephen Betteridge, chef de chœur

Ensemble intercontemporain

Pierre Boulez, direction

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

Enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le lundi 5 avril à 20h.

Ce concert est retransmis en direct sur les sites Internet www.citedelamusique.fr, www.sallepleyel.fr et www.arteliveweb.com, en partenariat avec Radio France. Il sera disponible en différé sur ces mêmes sites ainsi que sur le site de l'Ensemble intercontemporain : www.ensembleinter.com.

Avec l'aimable autorisation de Deutsche Grammophon GmbH.

Fin du concert vers 22h.

Arnold Schönberg (1874-1951)

Quatre Pièces op. 27, pour chœur mixte et quatre instruments

Unentrinnbar (Inévitable ; Arnold Schönberg)

Du sollst nicht, du mußt (Tu ne feras pas, tu dois ; Arnold Schönberg)

Mond und Menschen (La lune et les hommes ; d'après Tschan-Jo-Su)

Der Wunsch des Liebhabers (Le souhait de l'amant ; d'après Hung So-Fan)

Composition : 1925.

Effectif : chœur mixte, clarinette en *si* bémol, mandoline, violon, violoncelle.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 10 minutes.

Quelles sont les raisons qui ont pu inciter Schönberg à réunir ses propres textes et des poèmes extraits de *La Flûte chinoise* de Hans Bethge, recueil déjà emprunté par Mahler dans son *Chant de la Terre* ? Malgré leur évidente signification religieuse, les deux premiers poèmes ont valeur de manifeste en évoquant, comme certaines satires chorales à venir, la situation et le rôle de l'artiste dans la société de la première moitié du XX^e siècle. Signification que l'on retrouvera cachée derrière les nombreuses métaphores des poèmes orientaux, dans une confrontation de l'action au désir et au devoir. « *Ce qu'il [l'artisan] veut faire, il peut le faire* », écrivait Schönberg en 1911. « *L'artiste au contraire doit, il n'a pas à en discuter et la chose s'impose à lui.* » Dans son étude de l'œuvre schönbergienne, Alain Poirier rappelle ainsi que *Du sollst nicht...* « *annonce l'opposition irréductible entre le veau d'or et la parole sacrée* », et que cette réflexion est un point de convergence entre le discours musical et un questionnement sur le judaïsme. Mêlant mandoline, clarinette, violon et violoncelle, l'accompagnement de la dernière pièce entraîne alors la méthode dodécaphonique sur de nouveaux chemins poétiques, renforce les couleurs orientales grâce à une habile répartition des notes du total chromatique entre les instruments. La conduite de la phrase confère aux premiers vers l'assurance d'une maxime, tandis que l'intelligibilité du verbe semble globalement préservée malgré la complexité des architectures contrapuntiques. L'œuvre aurait pu être créée en 1926 à Donaueschingen par le Madrigal-Chor de Stuttgart, mais l'effectif de l'ensemble sembla à Schönberg trop réduit. Là n'était peut-être pas la place de cette œuvre : « *Pour mes chœurs, j'ai besoin de quatre ou cinq chanteurs par partie. Ensuite, je dois absolument diriger moi-même une création, ou du moins la préparer, et c'est impossible à une si grande distance. En outre, je ne pense pas qu'il soit juste de prendre la place des compositeurs plus jeunes, qui doivent encore lutter pour se faire reconnaître.* »

François-Gildas Tual

Unentrinnbar

Tapfere sind solche, die Taten vollbringen,
an die ihr Mut nicht heranreicht.

Sie besitzen nur die Kraft, den Auftrag zu konzipieren
und den Charakter, ihn nicht abweisen zu können.

War ein Gott noch so ungnädig, ihnen Erkenntnis ihrer
Lage zu gewähren,
dann sind sie nicht zu beneiden.

Und darum werden sie beneidet!

Arnold Schönberg

Du sollst nicht, du mußt

Du sollst dir kein Bild machen!
Denn ein Bild schränkt ein,
Begrenzt, faßt,
Was unbegrenzt und unvorstellbar bleiben soll.

Ein Bild will Namen haben:
Du kannst ihn nur vom Kleinen nehmen;
Du sollst das Kleine nicht verehren!

Du mußt an den Geist glauben!
Unmittelbar, gefühllos und selbstlos.
Du mußt, Auserwählter, mußt, willst du's bleiben!

Arnold Schönberg

Inévitable

Les braves sont ceux qui agissent
au-delà de leur courage.

Ils ne possèdent que la force de concevoir l'ordre
reçu,
et le caractère de ne pas pouvoir le refuser.

Et si un dieu était encore assez mal disposé pour
leur en tenir compte,
alors, ils ne sont pas à envier.

Et c'est pourquoi justement on les envie.

Tu ne feras pas, tu dois

Tu ne feras pas d'image !
Car une image restreint,
Limite, emprisonne
Ce qui doit rester l'illimité, l'irreprésentable.

L'image veut avoir un nom :
Tu ne peux qu'en saisir une parcelle ;
Tu n'en vénèreras pas cette parcelle !

Tu dois croire en l'Esprit !
Immédiatement, impassible et désintéressé
Tu dois, toi l'Élu, tu dois, et c'est ainsi que tu demeureras !

Mond und Menschen

Solang wir auf der Erde sind, erblicken wir
Den Mond in seinem Märchenglanz, der nie vergeht.
So wie das Wasser still des Flusses Laufe folgt,
So wandert er in jeder Nacht die sichere Bahn.

Nie sehen wir, daß er auf seiner Wandurung sockt,
Noch daß er einen kleinen Schritt sich rückwärts kehrt.

Dagegen wir verwirrte Menschen: unstet ist
Und ruhlos alles, alles was wir denken, was wir tun.

Tiré de *La Flûte chinoise* de Hans Bethge (1876-1946),
d'après Tschan-Jo-Su

Der Wunsch des Liebhabers

Süßes Mondlicht auf den Pflaumenbäumen
In der lauen Nacht, schenk meinem Mädchen
Holde Liebesträume in den Schlaf;
Mach, daß sie von mir träumt, daß von heißer
Sehnsucht sie nach mir ersgriffen wird,
Daß sie mich von ferne sieht und lauten
Herzens auf mich zueilt, mich zu küssen!
Doch sie wird mich nicht erreichen können,
Immer ferner werd ich ihr entschwinden,
Und so wird sie weinen, und noch wildre,
Heißere Sehnsucht wird ihr Herz durchziehen.

Morgen in der Frühe aber wird sie
Schnell wie eine Hindin zu mir eilen,
Daß sie mich leibhaftig in die Arme
Nehmen kann. Ich werd es an dem Feuer
Ihrer Küsse wohl erkennen können,
Ob du ihr die Träume, die ich wünsche,
Wirklich in den Schlaf geschüttelt hast, –
Süßes Mondlicht auf den Pflaumenbäumen!

Tiré de *La Flûte chinoise* de Hans Bethge, d'après Hung-So-Fan
(© 1926 by Universal Edition, Wien. © renewed 1953)

La lune et les hommes

Aussi longtemps que nous sommes sur la terre,
nous apercevons
La lune, son brillant de légende, qui ne périt pas.
Comme l'eau suit calmement le cours du fleuve
Elle se déplace dans sa course certaine.

Nous ne la voyons jamais s'arrêter en chemin
Pas plus qu'elle ne s'en retourne d'un pas.

Bien au contraire, nous les hommes confus : tout
est instable
Dans toutes nos pensées, dans tous nos actes.

Le souhait de l'amant

Doux clair de lune sur les pruniers
Dans la douce nuit, donne à mon aimée
Des rêves d'amour charmants dans son sommeil ;
Fais qu'elle rêve de moi,
Qu'elle soit saisie d'un violent désir de moi,
Qu'elle me voie de loin, et que de tout cœur
Elle vienne vite à ma rencontre, pour m'embrasser !
Mais elle ne pourra pas m'atteindre
Toujours plus loin, je m'éloignerai
Elle en pleurera un plus sauvagement,
Et plus violent désir encore, traversera son cœur,

Mais demain à l'aube, elle va
Vite courir vers moi, comme une biche,
Qu'elle puisse me prendre
dans ses bras. Je saurai par le feu
De ses baisers,
Si tu es vraiment dans son sommeil, fait tomber les rêves
Que je lui souhaitais,
Doux clair de lune sur les pruniers !

Traduction française de François Papet-Périn © 1990, Sony Classical

Pierre Boulez (1925)

Dérive 2, pour instruments

Composition : 1988-2005.

Création : 13 juin 2006 à Aix-en-Provence, Festival d'Aix-en-Provence, Cité du Livre, par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez.

Dédicace : « Pour les 80 ans d'Elliott Carter ».

Effectif : cor anglais, clarinette en *la*, basson, cor en *fa*, marimba, vibraphone, piano, harpe, violon, alto, violoncelle.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 45 minutes.

Le contact suivi avec certaines œuvres de Ligeti m'a amené à réfléchir sur la vie rythmique de l'œuvre musicale. Partant d'un point de vue étroitement ciblé, *Dérive 2* s'est développée dans un temps de composition bien au-delà du point de départ, subissant les interférences d'autres œuvres achevées entre-temps. Le mot « dérive » peut, en somme, s'appliquer aux nombreux méandres que cette œuvre a décrits le long de sa réalisation. Elle est devenue ainsi une sorte de journal reflétant l'évolution des idées musicales proprement dites, mais également la façon de les organiser dans une sorte de mosaïque narrative.

Pierre Boulez

Cummings ist der Dichter, pour seize voix et orchestre

Composition : 1970-1986.

Création : 23 septembre 1986 à Strasbourg, Festival Musica, par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez.

Texte de E. E. Cummings.

Effectif : 16 voix mixtes, 2 flûtes, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes en *si* bémol, clarinette basse, 2 bassons, cor en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones ténor-basse, tuba, 3 harpes, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 13 minutes.

C'est en 1952, alors que Pierre Boulez effectuait un séjour à New York, que son attention fut attirée par John Cage sur l'œuvre du poète américain E. E. Cummings. La plastique de la mise en page, le rôle du signe typographique et de la ponctuation, la découpe verbale, tout ce qui participe de la respiration du poème, devaient exercer une impression durable sur l'imagination du musicien. Il travaillait alors à une pièce pour chœur a cappella, *Oubli, signal lapidé*, sur des poèmes d'Armand Gatti. C'est pour cette œuvre aujourd'hui retirée du catalogue qu'il eut l'idée d'une technique de composition dont l'importance n'a fait que croître depuis : en prenant pour point de départ la transposition de séries de blocs harmoniques, il pouvait obtenir des complexes sonores dont les sons seraient fonction même de l'œuvre. À mi-chemin entre l'artisanat du piano préparé de Cage et la technologie embryonnaire des sons électroniques de Stockhausen, ces blocs se prêtent à un maniement assez souple pour figurer, soit

sous forme d'accords, soit en arpèges composés déliés mélodiquement. Près de vingt ans plus tard, pour la composition de *Cummings ist der Dichter* (1970), c'est cette même matière que Boulez va réutiliser pour mettre en musique un poème évocateur du lien animiste qui se noue entre le chant des oiseaux et la plénitude de l'espace. Dès les premières mesures, nous sentons bien que les mélismes harmoniques du chœur, enveloppés par les timbres instrumentaux, forment le déploiement d'une sonorité unique. En outre, pour transposer musicalement l'aspect visuel du poème, Boulez use de l'éventail des techniques vocales allant du chant à la déclamation pure, mettant l'accent, ici sur les voyelles, là sur les consonnes – en d'autres termes, en jouant sur l'opposition et la transition du son au bruit. La révision de l'ouvrage (1986) ne s'explique pas uniquement par des impératifs pratiques : si certains remaniements dénotent une expérience accrue de la direction d'orchestre (rééquilibrage des distributions vocales, coordination rythmique soumise à un contrôle unique), l'essentiel vise à l'amplification des sonorités d'origine (ce terme devant être pris au sens large, incluant les retours du texte sur lui-même). À la netteté abrupte des contours de la version initiale s'est substitué un art subtil de la fluidité sonore, nimbant les sonorités premières dans un halo de figures dérivées.

Robert Piencikowski

Cummings ist der Dichter

Birds(
here, inven
ting air
U
)sing

tw
iligh(
t's
v
va
vas!
vast

ness. Be) look
now
(come
soul.
& :and

Who
s)e
voi

c
es
(
are
ar
a

Cummings est le poète

Les oiseaux(
ici inven
tant l'air
U
)sant

du cr
épuscuL(
e l'
i
im
imm
immens

ité. –) regarde
maintenant
(viens
âme ;
& :et

que celui dont
les
vo

i
x
(
sont
son
so

Programme du concert du BBC Symphony Orchestra, direction
Pierre Boulez, le 12 janvier 1974 au Théâtre des
Champs-Élysées.

Harrison Birtwistle (1934)

...*agm*...

Composition : 1979.

Commande : Ensemble intercontemporain.

Création : 9 avril 1979, Paris, Théâtre de la Ville, par le John Adlis Choir et l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez.

Texte : *The Fayum Fragments of Sappho*, traduction Tony Harrison.

Dédicace : Nicholas Snowman.

Effectif : 16 voix mixtes, 2 flûtes/flûtes piccolo, 2 hautbois, clarinette en *si* bémol/clarinette en *mi* bémol, clarinette basse, basson, contrebasson, cor en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones ténor-basse, tuba, 3 percussions, piano, 2 harpes, violon I, violon II, alto, 2 violoncelles, contrebasse à 5 cordes, amplification.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 27 minutes.

L'œuvre est écrite pour seize voix, neuf instruments au registre grave, onze dans l'aigu, et un dernier ensemble formé par un piano, deux harpes et trois percussions. L'ensemble de cet effectif, divisé en quatre groupes, est ainsi morcelé, tout comme le furent les poèmes de Sappho lorsque les Égyptiens, ayant découvert les papyrus de la poétesse de Lesbos, déchiquetèrent ceux-ci en bandelettes afin d'en recouvrir leurs momies. Bribes de poèmes donc, résidus de mots et de lettres livrés à toutes les interprétations, « agm » peut aussi bien représenter *agma* (« fragment », en grec) qu'une contraction d'*Agamemnon*, et finalement des fragments de fragments dans le titre de Harrison Birtwistle. Vouloir percer le sens de ce texte grec apparaît dès lors inutile. Retrouvés au XIX^e siècle par des archéologues sur le site du Fayoum, ces fragments se livrent ici dans leur étonnante histoire, ayant échappé à la destruction en traversant les siècles dans des gueules de crocodiles momifiés.

Plus que les vers saphiques eux-mêmes, c'est le rapport de l'objet au temps qui est donné à entendre. D'où un fascinant mélange de longues plages immobiles et d'irrptions sonores saisissantes, statisme entrecoupé de bribes clairsemées. Procession triste, ...*agm*... ne progresse pas mais se meut sans se déplacer, à la fois répétition et absence d'instant identifiables. Sa forme en évolution constante et pourtant figée, ouverte et fermée, semble cheminer sans but et défie l'écoulement du temps dans l'effacement de tout début et de toute fin – à moins que début et fin ne s'y fondent pour nous permettre d'appréhender l'idée de mort et d'éternité.

François-Gildas Tual

Biographies des compositeurs

Pierre Boulez

Né en 1925 à Montbrison (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Il est nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946. Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, Pierre Boulez fonde en 1954 les concerts du Domaine musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis en 1976 l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam) et l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement, il entame une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Directeur de l'Ircam jusqu'en 1991, professeur au Collège de France de 1976 à 1995, Pierre Boulez est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. Il est invité régulièrement aux festivals de Salzbourg, Berlin, Édimbourg, et dirige les grands orchestres de Londres, Chicago, Cleveland, Los Angeles, Vienne ainsi que l'Ensemble intercontemporain avec lequel il entreprend de grandes tournées. L'année de son 70^e anniversaire est marquée par une tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra et la production de *Moïse et Aaron* à l'Opéra d'Amsterdam dans une mise en scène de Peter Stein. Une grande série de concerts avec le LSO en Europe et aux États-Unis, mettant en perspective le répertoire orchestral du XX^e siècle,

domine les huit premiers mois de l'année de son 75^e anniversaire. Il retourne à Bayreuth en 2004-2005 pour *Parsifal*. L'année de ses 80 ans est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accompagnent ses tournées de concerts. Il monte avec Patrice Chéreau *De la maison des morts* à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence en 2007. Fin 2008, il est le « grand invité » du Louvre. Il dirige pour la septième fois l'Académie du Festival de Lucerne à l'été 2009. Tout à la fois compositeur, auteur, fondateur et chef d'orchestre, Pierre Boulez se voit décerner des distinctions telles que Prize of the Siemens Foundation, Léonie Sonning Prize, Praemium Imperiale of Japan, The Polar Music Prize, le Grawemeyer Award pour sa composition *sur Incises*, le Grammy Award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une importante discographie. Son catalogue comprend une trentaine d'œuvres allant de la pièce soliste (*Sonate pour piano, Dialogue de l'ombre double* pour clarinette, *Anthèmes* pour violon) aux œuvres pour grand orchestre et chœur (*Le Visage nuptial, Le Soleil des eaux*) ou pour ensemble et électronique (*Répons, ...explosante-fixe...*). Ses dernières compositions sont *sur Incises*, créée en 1998 au Festival d'Édimbourg, *Notations VII*, créée en 1999 par Daniel Barenboim à Chicago, et *Dérive 2*, créée à Aix-en-Provence à l'été 2006.

Harrison Birtwistle

Sir Harrison Birtwistle est né à Accrington, dans le nord de

l'Angleterre, en 1934. Il étudie la clarinette et la composition au Royal College of Music de Manchester et s'associe à un groupe de jeunes musiciens parmi lesquels Peter Maxwell Davies, Alexander Goehr, John Ogdon et Elgar Howarth. À partir de 1965, il se consacre à la composition. Une bourse Harkness lui permet de poursuivre sa formation à Princeton, où il achève son opéra *Punch and Judy*. Cette œuvre, ainsi que *Verses for Ensembles* et *The Triumph of Time*, établissent solidement sa stature de chef de file de la musique britannique. La décennie 1973-1984 est dominée par sa monumentale tragédie lyrique *The Mask of Orpheus*, produite par l'English National Opera en 1986, et par une série de compositions pour ensemble : *Secret Theatre, Silbury Air* et *Carmen Arcadiae Mechanicae Perpetuum*. Ses grandes œuvres de la décennie suivante comprennent les opéras *Gauvain* et *The Second Mrs Kong*, les concertos *Endless Parade* pour trompette et *Antiphonies* pour piano, ainsi que la composition pour orchestre *Earth Dances*. Plus récemment, Harrison Birtwistle a notamment composé *Exody*, œuvre réécrite par l'Orchestre Symphonique de Chicago dirigé par Daniel Barenboim ; *Panic*, jouée à la soirée de clôture des BBC Proms en 1995 et *The Shadow of Night*, commande de l'Orchestre de Cleveland, créée sous la direction de Christoph von Dohnányi. *The Last Supper* est créée à la Deutsche Staatsoper de Berlin et à Glyndebourne en 2000. *Pulse Shadows*, méditation pour soprano, quatuor à cordes et

ensemble de chambre sur un poème de Paul Celan, est gravée par Teldec et remporte le Gramophone Award du meilleur enregistrement de musique contemporaine en 2002. *Theseus Game*, commandée par la Ruhrtriennale, l'Ensemble Modern et le London Sinfonietta, est créée en 2003. L'année suivante voit la création de *The Io Passion* par l'Aldeburgh Almeida Opera et *Night's Black Bird*, commandée par Roche pour le Festival de Lucerne. Son opéra *The Minotaur* est créé à Covent Garden en avril 2008 et sort en DVD sur le label Opus Arte. Un double programme de théâtre musical, *The Corridor* et *Semper Dowland, semper dolens*, ouvre le Festival d'Aldeburgh puis est présenté au Southbank Centre et au Festival de Bregenz en 2009. La musique d'Harrison Birtwistle séduit des chefs d'orchestre de renommée internationale comme Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Elgar Howarth, Christoph von Dohnányi, Oliver Knussen, Sir Simon Rattle, Peter Eötvös et Franz Welser-Möst. Les grandes institutions musicales lui commandent des œuvres et sa musique est présente dans les principaux festivals et séries de concerts dont les Proms de la BBC, le Festival de Salzbourg, le Festival de Glyndebourne, le Festival de Hollande, le Festival de Lucerne, Stockholm New Music, Wien Modern, Wittener Tage, le South Bank Centre de Londres, le Konzerthaus de Vienne et Settembre Musica de Turin et Milan. Harrison Birtwistle est lauréat de nombreuses distinctions, dont le Prix Grawemeyer en 1968 et le Prix Siemens en 1995 ; il est fait Chevalier de l'Ordre

des Arts et des Lettres en 1986, Chevalier de la couronne britannique en 1988 et Compagnon d'honneur en 2001. Il a occupé la chaire de musique Henry Purcell au King's College de Londres de 1995 à 2001 et dirige actuellement le département de composition de la Royal Academy of Music de Londres.

Biographies des interprètes

Stephen Betteridge

Stephen Betteridge a étudié le piano au Royal College of Music de Londres ainsi qu'auprès de Geoffrey Parsons et de Paul Hamburger. En tant que pianiste ou chef d'orchestre, il a créé les œuvres de nombreux compositeurs renommés comme Simon Holt, Colin Matthews, Giles Swayne, Edward Cowie, Nigel Osborne, Jonathan Dove et Michael Nyman, a enregistré pour la BBC, et s'est produit aux Concerts promenades du Royal Albert Hall, au Wigmore Hall, au Barbican Centre et au Southbank Centre. En tant que chef d'orchestre, chef de chœur ou pianiste, Stephen Betteridge a collaboré avec des ensembles vocaux de renom tels qu'Apollo Voices, BBC Singers, London Philharmonic Choir, London Symphony Chorus, London Voices, London Sinfonietta Voices, Monteverdi Choir, Philharmonia Chorus et The Sixteen, ainsi qu'avec de nombreux chefs d'orchestre prestigieux comme Jirí Belohlávek, Pierre Boulez, Sir Andrew Davis, Sir Colin Davis, Sir John Eliot Gardiner, Sir Charles Mackerras, Kurt Masur, Zubin Mehta, Sir Roger Norrington, André Previn, Sir Simon Rattle, Sir Georg Solti ou Klaus Tennstedt. Avec les BBC Singers, en tant que chef de chœur ou chef d'orchestre, Stephen Betteridge a travaillé sur près de 40 opéras et plus de 50 œuvres concertantes. Il a dirigé les BBC Singers pour BBC Radio 3, les BBC Proms du Royal Albert Hall, le Southbank Centre, le Barbican Centre

et aux festivals de Salzbourg, Édimbourg, Cheltenham et Huddersfield.

Au Théâtre du Châtelet, il a dirigé les chœurs des *Bassarides*, du *Crépuscule des dieux*, de *Candide*, *Padmâvatî* et *Cyrano de Bergerac* (avec Plácido Domingo). Il a également dirigé les chœurs de *Pelléas et Mélisande* et de *La Cenerentola* au Théâtre des Champs-Élysées, du *Rake's Progress*, du *Requiem* de Brahms au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles et de *Padmâvatî* au Festival de Spolète. Avec le Chœur de Radio France, il a dirigé des concerts de Britten et de Penderecki, et a été chef de chœur pour la version cinématographique de *La Flûte enchantée* réalisée par Kenneth Branagh.

BBC Singers

Composante majeure de la production musicale de la BBC, les BBC Singers occupent une place particulière dans la vie musicale britannique, se distinguant notamment par leur capacité à aborder tous les répertoires, de Byrd à Birtwistle, de Tallis à Takemitsu. Le talent de ce groupe choral de 24 voix à interpréter les œuvres vocales contemporaines les plus exigeantes a suscité des collaborations fécondes avec de grands compositeurs et chefs d'orchestre des XX^e et XXI^e siècles, parmi lesquels Poulenc, Britten et Boulez. Basés dans les célèbres studios de la BBC de Maida Vale, à Londres, les BBC Singers se produisent dans tout le Royaume-Uni et à l'étranger, et travaillent régulièrement avec les orchestres de la BBC ainsi qu'avec de

nombreux ensembles d'instruments anciens et de musique contemporaine. Aussi à l'aise sur la scène qu'au studio d'enregistrement, ce chœur de chambre de qualité internationale entend faire partager son enthousiasme et sa créativité à travers un programme de sensibilisation qui se manifeste par des collaborations régulières avec des écoles, des maîtrises et des chorales amateurs, ainsi qu'avec les compositeurs, chanteurs et chefs d'orchestre professionnels de demain. Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le site <http://www.bbc.co.uk/singers>.

Sopranos

Margaret Feavieur
Elizabeth Poole
Alison Smart
Emma Tring

Altos

Margaret Cameron
Rebecca Lodge
Siân Menna
Cherith Millburn-Fryer

Ténors

Christopher Bowen
Robert Johnston
Neil MacKenzie
Andrew Murgatroyd

Basses

Stephen Charlesworth
Adrian Peacock
Edward Price
Andrew Rupp

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, aux côtés des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. En résidence à la Cité de la musique depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France comme à l'étranger, où il est invité par de grands festivals internationaux. *Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la ville de Paris. Pour ses projets de création en 2010, l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.*

Flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois

Didier Pateau

Clarinettes

Jérôme Comte
Alain Damiens

Clarinete basse

Alain Billard

Bassons

Pascal Gallois
Paul Rivaux

Cors

Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompettes

Antoine Curé
Jean-Jacques Gaudon

Trombones

Jérôme Naulais
Benny Sluchin

Tuba

Arnaud Boukhitine

Percussions

Michel Cerutti
Gilles Durot
Samuel Favre

Piano

Sébastien Vichard

Harpe

Frédérique Cambreling

Violons

Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Diégo Tosi

Altos

Odile Auboin
Christohe Desjardins

Violoncelles

Éric-Maria Couturier
Pierre Strauch

Contrebasse

Frédéric Stochl

Chef assistant

Jean-Michaël Lavoie

Musiciens supplémentaires**Hautbois/cor anglais**

Paul-Edouard Hindley

Harpes

Vincent Buffin
Eloïse Labaume

Mandoline

Florentino Calvo

Régie son

Nicolas Berteloot (Ensemble
intercontemporain)



Ce concert est enregistré par France Musique

Et aussi...

> CONCERTS

DU 9 AU 14 MARS

Dans le cadre de l'exposition *Chopin à Paris, l'atelier du compositeur*, du 9 mars au 6 juin

Chopin l'euro péen

Le tour du monde en une semaine... Ce monde, c'est celui que Chopin a déposé dans ses œuvres pour piano, données ici sur claviers romantiques et dans l'ordre chronologique.

Pianistes : Ronald Brautigam, Nelson Goerner, Pierre Goy, Kevin Kenner, Janusz Olejniczak, Abdel Raman El Bacha, Edna Stern, Dang Thai Son et Vanessa Wagner

SAMEDI 13 MARS, 20H

Jean-Baptiste Lully

Le Bourgeois gentilhomme (extraits)

Jean-Féry Rebel

Les Éléments

Richard Strauss

Le Bourgeois gentilhomme

Alban Berg

Sieben frühe Lieder

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Barbara Bonney, soprano

Dans le cadre du domaine privé John Adams :

MARDI 23 MARS, 20H

Maurice Ravel *Quatuor à cordes*

Joseph Haydn *Quatuor à cordes*

op. 54 n°2

John Adams *String Quartet* (création)

St. Lawrence String Quartet

Geoff Nuttall, violon

Scott St. John, violon

Lesley Robertson, alto

Christopher Costanza, violoncelle

VENDREDI 26 MARS, 20H

Charles Ives *Holidays Symphony*

(*The Fourth of July*)

Samuel Barber *Knoxville, Summer of 1915*

Igor Stravinski *The Rake's Progress*

(Prélude et Air d'Anne Trulove)

John Adams *Harmonielehre*

Orchestre Philharmonique de Radio

France

Lawrence Renes, direction

Sally Matthews, soprano

SAMEDI 17 AVRIL, 20H

György Ligeti *Concert Românesc*

Sergueï Prokofiev *Concerto pour*

violin n° 1

Robert Schumann *Symphonie n° 3*

Chamber Orchestra of Europe

Sakari Oramo, direction

Lisa Batiashvili, violon

> SALLE PLEYEL

MARDI 16 MARS, 20H

Maurice Ravel *Valses nobles et sentimentales*

Igor Stravinski *Concerto pour piano et vents*

Claude Debussy / Colin Matthews

Ce qu'a vu le vent d'ouest | *Le Vent dans la*

plaine | *La Fille aux cheveux de lin*

John Adams *City Noir*

London Symphony Orchestra

John Adams, direction

Jeremy Denk, piano

> MUSÉE

DU 9 MARS AU 6 JUIN

Exposition Chopin à Paris, l'atelier du compositeur

Réalisée en coproduction avec la Bibliothèque nationale de France, cette exposition célèbre le bicentenaire de la naissance du pianiste et compositeur en offrant un regard nouveau sur sa création.

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait dans les « Concerts » :

Dérive 2 de Pierre Boulez par

l'Ensemble intercontemporain,

Pierre Boulez (direction), enregistré à

la Cité de la musique en 2005 • *Pulse*

Shadows : Méditations sur Paul Celan

d'Harrison Birtwistle par Laura

Aikin (chant), le Quatuor Arditti,

l'Ensemble intercontemporain, Ryan

Wigglesworth (direction), enregistré à

la Cité de la musique en 2005

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

Portraits de compositeurs : Pierre Boulez

dans les « Repères musicologiques »

À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :

Cummings ist der Dichter de Pierre

Boulez, enregistré à la Cité de la

musique en 2005

... de lire :

Schönberg de Carl Dahlhaus

... de regarder :

Orchestral music in the 20th century de

Simon Rattle